

## Tontines et substitution bancaire à Kimbanseke : entre solidarité sociale et rationalité économique

Tontines and Banking Substitution in Kimbanseke: Between Social Solidarity and Economic Rationality.

Auteur 1 : MFELE MUKOKO Glodieu.

Auteur 2 : MANGALA MESA Blaise,.

Auteur 3 : DISASHI OTSHIMO André,.

Auteur 4 : IFOSELA YALOMAMA Dady,.

Auteur 5 : MAMBO OPOLA Mathieu,.

**MFELE MUKOKO Glodieu**, Enseignant/Chercheur

Auditeur en Economie Rurale

ORCID 0009-0008-3315-765X

Université Pédagogique Nationale

République démocratique du Congo

**MANGALA MESA Blaise**, Enseignant/Chercheur

Auditeur en Fiscalité

Université Pédagogique Nationale

République démocratique du Congo

**DISASHI OTSHIMO André**, Enseignant/Chercheur

Auditeur en Gestion financière

Université Pédagogique Nationale

République démocratique du Congo

**IFOSELA YALOMAMA Dady**, Enseignant/Chercheur

Auditeur en Gestion financière

Université Pédagogique Nationale

République démocratique du Congo

**MAMBO OPOLA Mathieu**, Enseignant/Chercheur

Auditeur en Fiscalité

Université Pédagogique Nationale

République démocratique du Congo

**Déclaration de divulgation** : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

**Conflit d'intérêts** : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

**Pour citer cet article** : MFELE MUKOKO .G, MANGALA MESA .B, DISASHI OTSHIMO .A, IFOSELA YALOMAMA .D & MAMBO OPOLA .M (2026) « Tontines et substitution bancaire à Kimbanseke : entre solidarité sociale et rationalité économique », African Scientific Journal « Volume 03, Num 36 » pp: 0414 – 0431.



DOI : 10.5281/zenodo.20401517

Copyright © 2026 – ASJ



## Résumé

Cette étude analyse les tontines comme mécanismes de substitution bancaire dans la commune de Kimbanseke, en mettant en évidence la tension entre solidarité sociale et rationalité économique. Dans un contexte marqué par une faible inclusion financière et une forte informalité économique, les tontines occupent une place importante dans les pratiques d'épargne et d'accès au crédit des ménages urbains.

L'objectif de cette recherche est d'identifier les déterminants du recours aux tontines et d'évaluer le rôle des facteurs sociaux et économiques dans leur fonctionnement. Les données utilisées proviennent d'une enquête réalisée auprès de 200 membres de tontines entre janvier 2025 et janvier 2026. L'analyse repose sur les modèles économétriques Logit, OLS et Probit.

Les résultats montrent que les variables économiques classiques, notamment le revenu, le niveau d'éducation et le montant des cotisations, influencent faiblement la participation aux tontines. En revanche, les variables liées à l'aide communautaire et aux mécanismes de sanction présentent des effets positifs et significatifs. Ces résultats indiquent que les comportements des membres reposent davantage sur les relations de confiance, la solidarité et les mécanismes de discipline collective que sur une logique strictement utilitariste.

L'étude confirme principalement la théorie de la solidarité sociale et montre que les tontines constituent à la fois des mécanismes de finance informelle et des espaces de régulation communautaire. Elle souligne également la nécessité d'intégrer les pratiques financières informelles dans les politiques d'inclusion financière en République Démocratique du Congo.

**Mots-clés** : *Tontines ; substitution bancaire ; solidarité sociale ; rationalité économique ; finance informelle ; Kimbanseke.*

## Abstract

This study analyzes tontines as mechanisms of banking substitution in the municipality of Kimbanseke, highlighting the tension between social solidarity and economic rationality. In a context marked by low financial inclusion and a high level of economic informality, tontines play an important role in household savings and access to credit in urban areas.

The objective of this research is to identify the determinants of participation in tontines and to assess the role of social and economic factors in their functioning. The data were collected through a survey conducted among 200 tontine members between January 2025 and January 2026. The analysis is based on Logit, OLS, and Probit econometric models.

The results show that traditional economic variables, particularly income, education level, and contribution amount, have little influence on participation in tontines. In contrast, variables related to mutual assistance and community sanctions have positive and significant effects. These findings suggest that members' behavior is driven more by trust, solidarity, and collective discipline than by a strictly utilitarian logic.

The study mainly confirms the theory of social solidarity and shows that tontines function both as informal financial mechanisms and as forms of community regulation. It also highlights the need to integrate informal financial practices into financial inclusion policies in the Democratic Republic of Congo.

**Keywords:** *Tontines; banking substitution; social solidarity; economic rationality; informal finance; Kimbanseke.*

## Introduction

Dans les économies africaines caractérisées par une faible inclusion financière, les mécanismes de finance informelle occupent une place centrale dans les pratiques économiques des ménages. En République Démocratique du Congo, où une grande partie de la population demeure exclue du système bancaire formel, les tontines constituent l'un des principaux instruments d'épargne, de crédit et de sécurisation financière. Dans les espaces urbains populaires tels que la commune de Kimbanseke à Kinshasa, ces associations financières informelles apparaissent comme des réponses adaptées aux difficultés d'accès aux services bancaires classiques, notamment en raison de la faiblesse des revenus, des exigences administratives des banques et du manque de confiance envers les institutions financières formelles.

Les travaux récents sur la finance informelle en Afrique subsaharienne montrent que les tontines ne constituent pas uniquement des mécanismes de survie économique, mais également des espaces de régulation sociale fondés sur des relations de confiance, de solidarité et d'appartenance communautaire (Demirgüç-Kunt et al., 2022 ; Beck & Cull, 2023). Dans plusieurs contextes urbains africains marqués par une faible bancarisation et une forte précarité économique, les mécanismes financiers informels demeurent essentiels pour l'accès au crédit, à l'épargne et à la protection contre les risques sociaux (Aryeetey & Udry, 2021).

Toutefois, l'analyse des tontines fait apparaître une tension théorique importante. D'une part, les approches sociologiques considèrent les tontines comme des institutions sociales reposant principalement sur la solidarité collective, la confiance et les normes communautaires. D'autre part, les approches économiques les analysent comme des mécanismes rationnels permettant aux individus de contourner les imperfections du système bancaire et d'optimiser l'accès aux ressources financières. Dans ce contexte, une interrogation majeure se dégage : ***dans quelle mesure les tontines constituent-elles un substitut au système bancaire dans la commune de Kimbanseke, et les comportements des membres relèvent-ils davantage de la solidarité sociale ou d'une logique de rationalité économique ?*** Cette question apparaît particulièrement pertinente dans un environnement marqué par la faiblesse de la bancarisation et la forte expansion des mécanismes financiers informels.

L'objectif de cette étude est d'analyser les déterminants du recours aux tontines et d'évaluer le rôle des facteurs sociaux et économiques dans leur fonctionnement à Kimbanseke. Plus précisément, il s'agit d'examiner les motivations qui poussent les ménages à privilégier les tontines au détriment des institutions bancaires formelles, ainsi que les mécanismes sociaux qui assurent leur stabilité et leur efficacité.

Cette recherche s'inscrit dans une posture épistémologique post-positiviste dans la mesure où elle cherche à expliquer un phénomène socioéconomique observable à partir de données empiriques

collectées sur le terrain. Le raisonnement adopté est de nature hypothético-déductive, consistant à confronter les enseignements théoriques relatifs à la finance informelle aux réalités observées dans la commune de Kimbanseke. Le choix d'une approche quantitative se justifie par la volonté d'identifier les facteurs explicatifs du recours aux tontines et d'évaluer statistiquement l'influence des variables sociales et économiques sur les comportements des membres.

Pour atteindre ces objectifs, une enquête a été réalisée auprès de 200 membres de tontines dans la commune de Kimbanseke. Les données collectées ont été analysées à l'aide des modèles économétriques Logit, Probit et OLS afin d'identifier les principaux déterminants du phénomène étudié.

La contribution de cette étude est double. D'une part, elle enrichit la littérature sur la finance informelle en mettant en évidence les limites des approches strictement économiques dans l'analyse des comportements financiers en contexte africain. D'autre part, elle apporte des résultats empiriques originaux sur le rôle des mécanismes sociaux, notamment l'entraide, la confiance et les sanctions communautaires, dans le fonctionnement des tontines à Kimbanseke. L'étude met ainsi en évidence le caractère hybride des tontines, situées à l'intersection des logiques sociales et économiques.

Hormis l'introduction et la conclusion, cet article est structuré en trois sections. La première présente la revue de la littérature et le cadre théorique de l'étude. La deuxième expose la méthodologie de recherche. La troisième présente les résultats empiriques, leur analyse ainsi que la discussion, les implications théoriques et pratiques des résultats obtenus.

## 1. Revue de la littérature

### 1.1. Clarification des concepts

**Les tontines** désignent des associations rotatives d'épargne et de crédit fondées sur des cotisations périodiques permettant aux membres d'accéder successivement à des ressources financières. Selon Timothy Besley et Stephen Coate (1995), elles constituent des mécanismes informels de financement reposant sur la confiance et les engagements collectifs.

**La substitution bancaire** renvoie au recours aux mécanismes financiers informels en remplacement partiel ou total des services bancaires formels. Jonathan Morduch (1999) montre que ce phénomène est fréquent dans les contextes caractérisés par une faible inclusion financière.

Par ailleurs, cette étude mobilise deux notions centrales : **la solidarité sociale et la rationalité économique**. La première, inspirée des travaux d'Émile Durkheim (1893), renvoie aux relations d'entraide, de confiance et de cohésion communautaire. La seconde, développée par Gary Becker (1976), considère les comportements économiques comme des choix orientés vers la maximisation des intérêts individuels. Ainsi, les tontines peuvent être analysées à la fois comme des mécanismes économiques et comme des espaces de régulation sociale.

## 1.2. Approche théorique

Cette étude s'appuie principalement sur la théorie de la solidarité sociale développée par Émile Durkheim (1893). Cette théorie constitue le cadre central d'analyse dans la mesure où elle explique les comportements économiques à partir des relations sociales, des normes collectives et des mécanismes de cohésion communautaire. Dans le contexte des tontines à Kimbanseke, elle permet de comprendre le rôle de l'entraide, de la confiance et des sanctions dans le respect des engagements financiers.

En complément, cette étude mobilise la théorie de la rationalité économique développée par Gary Becker (1976) comme première théorie secondaire. Selon cette approche, les individus participent aux tontines dans une logique d'optimisation économique afin d'accéder plus facilement au crédit ou de contourner les contraintes du système bancaire formel.

Par ailleurs, les travaux de Timothy Besley et Stephen Coate (1995) constituent une seconde approche secondaire. Ces auteurs montrent que les tontines reposent à la fois sur des incitations économiques et sur des mécanismes de pression sociale garantissant le respect des engagements des membres.

Les divergences théoriques autour des tontines se retrouvent également dans les travaux empiriques, où les auteurs opposent souvent les logiques de rationalité économique aux mécanismes de solidarité communautaire.

## 1.3. Approche empirique

Les travaux empiriques consacrés aux tontines et aux mécanismes de finance informelle présentent des résultats divergents quant aux motivations réelles des individus qui y participent. Une première catégorie d'études privilégie une lecture économique des tontines, tandis qu'une seconde insiste davantage sur leur dimension sociale et communautaire.

Dans une perspective économique, Timothy Besley et Stephen Coate (1995) montrent que les associations rotatives d'épargne et de crédit constituent des mécanismes efficaces d'allocation des ressources, permettant aux individus d'accéder au crédit en dehors du système bancaire classique. Dans le même sens, Jonathan Morduch (1999) considère les mécanismes financiers informels comme des alternatives rationnelles adoptées par les ménages exclus des services bancaires formels. Plus récemment, Demirgüç-Kunt et al. (2022) soulignent que, malgré les progrès de l'inclusion financière en Afrique subsaharienne, une part importante des populations urbaines continue de dépendre des mécanismes financiers informels en raison des contraintes d'accès au système bancaire.

Cependant, d'autres recherches remettent en cause cette interprétation strictement économique. Mary Kay Gugerty (2007) montre que la participation aux tontines est également motivée par la recherche de cohésion sociale et le maintien des relations communautaires. De même, Marcel Fafchamps (2000) souligne que les échanges financiers informels reposent principalement sur la confiance et les réseaux

sociaux. Cette approche est prolongée par les travaux récents de Ojong et Simba (2019), qui montrent que les tontines urbaines africaines fonctionnent comme des espaces de résilience communautaire face à la précarité économique et à la faiblesse des institutions financières formelles.

En Afrique, Jean-Michel Servet (2006) adopte une position intermédiaire en montrant que les tontines remplissent simultanément une fonction économique et une fonction sociale. Les études récentes de Asongu et Odhiambo (2021) confirment également que les mécanismes financiers informels continuent de jouer un rôle important dans les stratégies d'inclusion financière en Afrique subsaharienne, particulièrement dans les espaces urbains à faible bancarisation.

Dans le contexte congolais, les études empiriques demeurent encore limitées et ne permettent pas de trancher clairement entre ces différentes approches. Si certaines observations montrent que les tontines servent principalement à financer les activités économiques des ménages et des petits commerçants, d'autres mettent en évidence l'importance des relations sociales, de la confiance et des mécanismes de solidarité dans leur fonctionnement.

Ainsi, la littérature empirique laisse apparaître une tension persistante entre l'interprétation économique et l'interprétation sociale des tontines. C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude, qui cherche à déterminer si les tontines à Kimbanseke relèvent davantage d'une logique de rationalité économique ou d'une dynamique de solidarité sociale.

## **2. Méthodologie de recherche**

### **2.1. Positionnement épistémologique et logique de recherche**

Cette recherche s'inscrit dans une posture épistémologique post-positiviste dans la mesure où elle vise à expliquer les comportements de recours aux tontines à partir de l'observation empirique des faits sociaux et économiques. L'étude cherche à identifier les déterminants du phénomène à travers une démarche fondée sur la mesure et l'analyse statistique des données collectées sur terrain.

Le raisonnement adopté est de nature hypothético-déductive. À partir des enseignements théoriques relatifs à la finance informelle, à l'inclusion financière et au capital social, l'étude confronte les propositions théoriques aux réalités observées dans la commune de Kimbanseke.

Le choix d'une approche quantitative se justifie par la volonté d'évaluer statistiquement l'influence des facteurs sociaux et économiques sur le recours aux tontines comme mécanisme de substitution bancaire. Cette approche permet également d'identifier les relations significatives entre les variables étudiées à l'aide des modèles économétriques mobilisés.

### **2.2. Terrain d'étude**

La présente étude est réalisée dans la commune de Kimbanseke, située dans la partie orientale de la ville de Kinshasa en République Démocratique du Congo. Cette commune se caractérise par une forte densité démographique, un niveau élevé d'informalité économique et un faible accès aux services

bancaires formels. Dans ce contexte, les tontines occupent une place importante dans les stratégies d'épargne, de financement et de solidarité des ménages. Le choix de Kimbanseke se justifie ainsi par la forte présence des pratiques de finance informelle et par l'importance des mécanismes communautaires dans la gestion des ressources financières.

### **2.3. Données et échantillon**

Les données utilisées dans cette étude proviennent d'une enquête de terrain réalisée entre janvier 2025 et janvier 2026 auprès de 200 membres de tontines opérant dans la commune de Kimbanseke. Les informations ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré administré directement aux répondants.

L'échantillon a été constitué selon une méthode d'échantillonnage aléatoire simple afin de garantir une meilleure représentativité des individus interrogés. Les données collectées portent notamment sur les caractéristiques socio-économiques des répondants, leur accès aux services bancaires et leur participation aux tontines.

### **2.4. Variables de l'étude**

La variable dépendante principale est la substitution à la banque, mesurée à partir de la participation des individus aux tontines comme alternative aux services bancaires formels.

Les principales variables explicatives retenues sont :

- le revenu (REV),
- le niveau d'éducation (EDUC),
- l'accès bancaire (BANK),
- l'ancienneté dans la tontine (ANC),
- l'entraide (AIDE),
- le montant des cotisations (MONT),
- les sanctions communautaires (SANCT).

Par ailleurs, un indice de civisme économique (ICE) a été construit afin d'évaluer les comportements de discipline financière et de respect des engagements au sein des tontines. Cet indice constitue un apport empirique de l'étude dans l'analyse des mécanismes communautaires.

### **2.5. Spécification des modèles**

Afin d'analyser les données collectées, trois modèles économétriques ont été mobilisés.

Le modèle Logit est utilisé pour analyser les déterminants de la substitution à la banque.

Le modèle OLS (Ordinary Least Squares) est mobilisé pour analyser les déterminants du civisme économique à travers l'indice ICE. Cette approche permet d'évaluer l'effet des variables explicatives sur une variable dépendante continue.

Enfin, le modèle Probit est utilisé pour examiner la rationalité économique des comportements des membres des tontines. Ce modèle permet d'estimer les facteurs influençant la probabilité de participation aux tontines dans une logique de choix économique.

### 2.5.1. Modèle Logit : Substitution à la banque

#### ❖ Forme empirique du modèle

Le modèle estimé dans cette étude est spécifié comme suit :

$$P(\text{Substitut} = 1) = f(\beta_0 + \beta_1 \text{REV}_i + \beta_2 \text{EDUC}_i + \beta_3 \text{BANK}_i + \beta_4 \text{ANC}_i + \beta_5 \text{CONF}_i + \beta_6 \text{MONT}_i + \varepsilon_i) \quad (1a)$$

où REV représente le revenu, EDUC le niveau d'éducation, BANK l'accès à la banque, ANC l'ancienneté dans la tontine, CONF la confiance et MONT le montant des cotisations.

La variable « accès bancaire » a été exclue du modèle Logit en raison d'une colinéarité parfaite avec la variable dépendante.

Notre modèle devient :

$$P(\text{Substitut} = 1) = f(\beta_0 + \beta_1 \text{REV}_i + \beta_2 \text{EDUC}_i + \beta_3 \text{ANC}_i + \beta_4 \text{CONF}_i + \beta_5 \text{MONT}_i + \varepsilon_i) \quad (1b)$$

### 2.5.2. Modèle OLS : Civisme économique

#### ❖ Spécification du modèle

$$\text{ICE}_i = \beta_0 + \beta_1 \text{MONT}_i + \beta_2 \text{SANCT}_i + \beta_3 \text{MOTIV}_i + \beta_4 \text{ANC}_i + \varepsilon_i \quad (2)$$

Où :

- ICE<sub>i</sub> : Indice de civisme économique
- MONT<sub>i</sub> : Montant cotisé
- SANCT<sub>i</sub> : mécanisme de sanction
- MOTIV<sub>i</sub> : Motivation (solidarité/rationalité)

### 2.5.3. Modèle Probit : Rationalité économique

#### ❖ Spécification du modèle

Le modèle estimé dans cette étude est spécifié comme suit :

$$P(\text{RAT} = 1) = \Phi (\beta_0 + \beta_1 \text{REV}_i + \beta_2 \text{EDUC}_i + \beta_3 \text{BANK}_i + \beta_4 \text{ANC}_i + \beta_5 \text{AIDE}_i + \beta_6 \text{MONT}_i + \varepsilon_i) \quad (3)$$

Où : Z : (1 = comportement rationnel ; 0 = Comportement solidaire), AIDE (aide aux membres et MONT (contribution financière).

## 2.6. Méthodes d'estimation

Les estimations ont été réalisées sous STATA à partir des méthodes du maximum de vraisemblance pour les modèles Logit et Probit et des moindres carrés ordinaires pour le modèle OLS.

Par ailleurs, plusieurs tests économétriques ont été réalisés afin de vérifier la validité des estimations, notamment le test d'hétéroscédasticité, de multicolinéarité et d'ajustement global.

## 2.7. Hypothèses

- H1 : Les variables économiques, notamment le revenu et le niveau d'éducation, influencent significativement le recours aux tontines comme substitut au système bancaire.
- H2 : Les mécanismes de solidarité sociale, tels que l'entraide et les sanctions communautaires, influencent positivement le fonctionnement des tontines.
- H3 : Le faible accès aux services bancaires favorise la participation des individus aux tontines dans la commune de Kimbanseke.

## 3. Résultats empiriques et analyse

L'échantillon est composé majoritairement de jeunes adultes impliqués dans des activités commerciales informelles. La majorité des répondants ne dispose pas d'un compte bancaire mais participe à une tontine.

### 3.1. Analyse bivariée

*Tableau 1. Synthèse des résultats de l'analyse bivariée*

Variables croisées	Test statistique	Valeur du test	p-value
<b>Accès à un compte bancaire x Substitution bancaire</b>	Khi-deux de pearson	50,7209	0,000
<b>Revenu x Participation aux tontines</b>	Khi-deux de pearson	0,4663	0,926
<b>Motivation x Rationalité économique</b>	Khi-deux de pearson	5,6738	0,059
<b>Ancienneté x Discipline financière</b>	Khi-deux de pearson	10,7145	0,098
<b>Participation aux tontines x ICE</b>	Test t de Student	0,8776	0,8776
<b>Accès bancaire x ICE</b>	Test t de Student	0,5439	0,5871
<b>Niveau d'éducation x ICE</b>	Anova	0,08	0,9196
<b>Revenu et ICE</b>	Anova	1,33	0,2658

*Source : Auteurs à partir du logiciel stata.*

Les résultats de l'analyse bivariée montrent que la relation la plus significative concerne l'accès bancaire et la substitution bancaire ( $p = 0,000$ ), ce qui confirme que les individus non bancarisés recourent davantage aux tontines comme alternative financière. En revanche, le revenu, le niveau

d'éducation et l'accès bancaire n'exercent pas d'effet significatif sur le civisme économique ou la participation aux tontines. Par ailleurs, les relations observées entre la motivation, l'ancienneté et certains comportements financiers demeurent faiblement significatives, suggérant une coexistence des logiques économiques et des mécanismes de solidarité communautaire. Globalement, ces résultats indiquent que les facteurs sociaux apparaissent plus déterminants que les variables économiques classiques dans le fonctionnement des tontines à Kimbanseke.

Bien que l'analyse bivariée permette d'identifier certaines relations statistiques entre les variables, elle demeure insuffisante pour expliquer simultanément les déterminants du recours aux tontines. Une approche multivariée apparaît dès lors nécessaire.

### 3.1. Analyse multivariée

#### 3.1.1. Résultats du modèle Logit

*Tableau 2. Résultats du Modèle logit (Substitution à la banque)*

Variabes	dy/dx	Erreur Std.	Z-stat	P-value	Interprétation
Revenu	0,0469	0,0364	1,27	0,204	Effet positif non significatif
Education	0,0691	0,0524	1,30	0,194	Effet positif non significatif
Ancienneté	0,0239	0,0316	0,82	0,415	Effet positif non significatif
Confiance	0,0073	0,0073	0,18	0,859	Effet très faible non significatif
Montant	0,0212	0,0212	0,48	0,634	Effet non significatif

Source : Auteurs à partir du logiciel stata.

##### 3.1.1.1. Test d'ajustement du modèle Logit (Hosmer-Lemeshow)

Ce test indique une bonne qualité d'ajustement du modèle Logit ( $X^2 = 9,93$  ;  $p = 0,2700$ ).

### 3.1.2. Résultats du modèle OLS

**Tableau 3. Résultats du modèle OLS (Déterminants du civisme économique)**

variables	Coefficient	Erreur Std.	t-stat	P-value	Interprétation
<b>Montant</b>	-0,0135	0,0315	-0,43	0,669	Effet négatif non significatif
<b>Sanction</b>	0,2354	0,0286	8,23	0,000	Effet positif fortement significatif
<b>Motivation</b>	-0,0150	0,0300	-0,50	0,618	Effet négatif non significatif
<b>Ancienneté</b>	-0,0027	0,0228	-0,12	0,905	Effet très faible non significatif
<b>Constante</b>	1,6102	0,1036	15,54	0,000	Significative

Source : Auteurs à partir du logiciel stata.

#### 3.1.2.1. Test d'hétéroscédasticité (Breusch-Pagan/Cook-Weisberg)

Les résultats du test de Breusch-Pagan/Cook-Weisberg confirment l'absence d'hétéroscédasticité dans le modèle OLS ( $p = 0,8150$ ).

#### 3.1.2.2. Test de multicolinéarité

Les valeurs du VIF, comprises entre 1,01 et 1,03 indiquent l'absence de multicolinéarité entre les variables du modèle.

### 3.1.3. Résultats du modèle Probit

**Tableau 4. Résultats du modèle Probit (Analyse de la rationalité économique)**

Variabes	dy/dx	p-value	Interprétation
<b>Revenu</b>	0,0038	0,922	Effet nul
<b>Education</b>	0,0202	0,715	Non significatif
<b>Accès à la banque</b>	0,0279	0,709	Non significatif

<b>Ancienneté</b>	0,0039	0,907	Non significatif
<b>Aide</b>	0,1012	0,018	Effet significatif
<b>Montant</b>	0,0197	0,676	Non significatif

Source : Auteurs à partir du logiciel stata.

Les résultats économétriques mettent en évidence une faible influence des variables économiques classiques et une importance plus marquée des mécanismes communautaires. Ces constats soulèvent plusieurs implications théoriques et empiriques qui méritent d'être discutées.

### 3.2. Interprétation et discussion des résultats

#### 3.2.1. Interprétation des résultats

Les résultats du modèle Logit montrent que le revenu, le niveau d'éducation, l'ancienneté, la confiance et le montant des cotisations exercent des effets positifs mais statistiquement non significatifs sur la substitution à la banque. Cette faible significativité des variables économiques suggère que le recours aux tontines à Kimbanseke ne peut être expliqué uniquement par des considérations financières individuelles.

La faible significativité des variables économiques suggère également que les comportements financiers informels dans les espaces urbains populaires ne peuvent être expliqués uniquement par des variables économiques classiques.

Les résultats du modèle OLS révèlent que les mécanismes de sanction exercent un effet positif et fortement significatif sur le civisme économique. Ce résultat suggère que la discipline collective joue un rôle central dans le respect des engagements financiers au sein des tontines. En revanche, les variables liées au montant des cotisations, à la motivation et à l'ancienneté demeurent non significatives.

Enfin, les résultats du modèle Probit indiquent que seule la variable aide exerce un effet positif et significatif sur les comportements des membres. Ainsi, les relations d'entraide apparaissent comme un facteur plus déterminant que les variables économiques classiques dans la participation aux tontines.

#### 3.2.2. Discussion à l'égard des hypothèses

Les résultats conduisent à rejeter partiellement la première hypothèse selon laquelle les variables économiques influencent significativement le recours aux tontines. Le revenu, le niveau d'éducation et le montant des cotisations apparaissent faiblement explicatifs dans les différents modèles estimés. Cette situation remet en question une lecture strictement utilitariste des comportements financiers dans les contextes urbains populaires.

En revanche, la deuxième hypothèse est confirmée. Les variables liées à l'aide communautaire et aux sanctions présentent des effets significatifs, ce qui montre que les tontines reposent largement sur des mécanismes de solidarité, de confiance et de discipline collective.

La troisième hypothèse relative au faible accès au système bancaire est également partiellement vérifiée. Les résultats montrent que les tontines jouent effectivement un rôle de substitution bancaire. Toutefois, cette substitution semble davantage structurée par les relations communautaires que par les seules contraintes économiques.

La validation partielle des hypothèses permet également d'évaluer la pertinence des approches théoriques mobilisées dans cette étude.

### **3.2.3. Discussion à l'égard des théories**

Les résultats confirment principalement la théorie de la solidarité sociale développée par Émile Durkheim (1893). Les variables liées à l'aide et aux sanctions montrent que les tontines reposent largement sur les mécanismes de cohésion sociale, de confiance et de régulation communautaire.

La théorie de la rationalité économique de Gary Becker (1976) est faiblement vérifiée. Les variables économiques classiques apparaissent peu explicatives dans les différents modèles estimés.

Par ailleurs, les travaux de Timothy Besley et Stephen Coate (1995) sont également confirmés. Les résultats montrent que les mécanismes de pression sociale et de sanction collective jouent un rôle important dans la stabilité des tontines. La significativité des variables liées à l'aide communautaire et aux sanctions confirme que les tontines fonctionnent davantage comme des structures de régulation sociale que comme de simples instruments financiers.

En revanche, les résultats diffèrent partiellement des travaux de Jonathan Morduch (1999) ainsi que de Demirgüç-Kunt et al. (2022), qui accordent une place plus importante aux motivations économiques et aux contraintes d'accès bancaire dans le recours aux mécanismes financiers informels. Dans cette étude, les variables économiques classiques apparaissent faiblement significatives, ce qui suggère que les logiques communautaires demeurent plus déterminantes que les considérations strictement utilitaristes.

Ainsi, cette étude contribue aux débats empiriques sur la finance informelle en Afrique en montrant que les tontines à Kimbanseke relèvent simultanément d'une logique économique de substitution bancaire et d'une dynamique de solidarité sociale.

### **3.2.4. Discussion à l'égard des études empiriques**

Les résultats obtenus confirment plusieurs travaux empiriques mettant en évidence la dimension sociale des tontines dans les contextes africains. La significativité des variables liées à l'aide communautaire et aux sanctions rejoint les analyses de Mary Kay Gugerty (2007), selon lesquelles

les tontines ne constituent pas uniquement des mécanismes financiers, mais également des espaces de cohésion sociale et de solidarité communautaire.

Les résultats corroborent également les travaux de Marcel Fafchamps (2000), qui montrent que les échanges financiers informels reposent davantage sur les relations de confiance et les réseaux sociaux que sur des garanties économiques formelles. Dans le contexte de Kimbanseke, les mécanismes communautaires apparaissent comme des formes alternatives de régulation financière dans un environnement marqué par une faible inclusion bancaire. Ces résultats montrent également que les pratiques tontinières reposent sur des dimensions relationnelles et communautaires difficilement capturées par les variables économiques quantitatives traditionnelles.

Par ailleurs, les résultats rejoignent les analyses récentes de Ojong et Simba (2019), qui soulignent que les tontines urbaines africaines remplissent des fonctions de résilience sociale et économique face à la précarité et aux limites des institutions financières formelles. Cette dynamique semble particulièrement visible dans les espaces urbains populaires caractérisés par une forte informalité économique.

Ces résultats obtenus montrent que les tontines jouent un rôle important dans l'inclusion financière des populations exclues du système bancaire formel à Kimbanseke. Dans un contexte marqué par une faible bancarisation et des difficultés d'accès aux services financiers classiques, elles constituent des mécanismes alternatifs d'épargne et de crédit pour les ménages à faibles revenus. Ces résultats rejoignent les travaux récents de Demirgüç-Kunt et al. (2022) et de Beck et Cull (2023), qui soulignent l'importance persistante des mécanismes financiers informels dans les économies africaines faiblement bancarisées.

### **3.2.5. Implications des résultats**

Les résultats indiquent que les politiques d'inclusion financière ne devraient pas se limiter au développement des institutions bancaires formelles. Elles devraient également prendre en compte les mécanismes communautaires existants, notamment dans les espaces urbains populaires caractérisés par une faible bancarisation.

Cette étude met également en évidence le rôle des mécanismes de confiance, de solidarité et de discipline collective dans la stabilité des systèmes financiers informels. Les tontines apparaissent ainsi comme des formes alternatives de régulation économique et sociale.

Par ailleurs, l'utilisation de l'Indice de Civisme Économique (ICE) constitue un apport empirique de cette étude dans la mesure où il permet d'appréhender les comportements de discipline financière et de régulation communautaire au sein des tontines.

Malgré l'intérêt des résultats obtenus, certaines limites méthodologiques et empiriques doivent être soulignées.

### **3.2.6. Limites des résultats**

Cette étude présente certaines limites. D'abord, plusieurs variables économiques apparaissent non significatives, ce qui suggère l'existence d'autres facteurs explicatifs non observés, notamment culturels, comportementaux ou institutionnels.

Ensuite, les données utilisées sont limitées à la commune de Kimbanseke et ne permettent pas une généralisation des résultats à l'ensemble de Kinshasa ou à d'autres contextes africains.

Enfin, bien que les tontines renforcent la cohésion sociale et facilitent l'accès aux ressources financières, leur fonctionnement demeure fortement dépendant des relations interpersonnelles et des mécanismes informels de contrôle, ce qui peut également générer des risques de conflit ou d'exclusion.

Des approches qualitatives ou mixtes pourraient permettre de mieux saisir les dimensions culturelles, relationnelles et comportementales du fonctionnement des tontines.

## Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser les tontines comme mécanismes de substitution bancaire dans la commune de Kimbanseke, en mettant en évidence la tension entre solidarité sociale et rationalité économique. À partir des modèles Logit, OLS et Probit estimés sur un échantillon de 200 membres de tontines, les résultats montrent que les variables économiques classiques influencent faiblement la participation aux tontines. Cette faible significativité met en évidence la complexité des pratiques financières informelles en milieu urbain populaire, où les logiques communautaires semblent plus déterminantes que les seules variables économiques classiques. En revanche, les mécanismes d'aide communautaire et de sanction collective apparaissent comme des facteurs significatifs dans le fonctionnement de ces structures.

Ces résultats suggèrent que les tontines à Kimbanseke ne relèvent pas uniquement d'une logique de rationalité économique. Elles fonctionnent également comme des espaces de cohésion sociale, de confiance et de régulation communautaire dans un contexte marqué par une faible inclusion bancaire et une forte informalité économique.

Sur le plan théorique, l'étude confirme principalement la pertinence de la théorie de la solidarité sociale d'Émile Durkheim, tout en relativisant les approches strictement utilitaristes des comportements financiers informels. Elle met également en évidence le rôle des mécanismes communautaires comme formes alternatives de régulation financière dans les espaces urbains populaires.

Par ailleurs, cette recherche contribue aux débats sur la finance informelle en Afrique en montrant que les tontines urbaines constituent à la fois des mécanismes économiques de substitution bancaire et des institutions sociales fondées sur la solidarité communautaire.

Toutefois, les limites liées à la taille de l'échantillon et au caractère localisé de l'étude invitent à approfondir les recherches futures, notamment à travers des analyses comparatives entre plusieurs communes de Kinshasa ou d'autres contextes urbains africains.

Les tontines apparaissent ainsi comme des institutions hybrides où les logiques économiques demeurent profondément encadrées dans les mécanismes de solidarité communautaire.

## Bibliographie

1. A. Asongu et N. Odhiambo, « Financial Inclusion and Inclusive Development in Africa », *Journal of African Business*, Vol. 22, No. 1, 2021.
2. A. Demirgüç-Kunt, L. Klapper, D. Singer et S. Ansar, *The Global Findex Database 2021: Financial Inclusion, Digital Payments, and Resilience in the Age of COVID-19*, Washington, World Bank, 2022.
3. Banque Centrale du Congo, « Statistiques bancaires et financières », disponible sur : <https://www.bcc.cd>, consulté le 04 mai 2026.
4. Banque Centrale du Congo, *Rapport annuel sur l'inclusion financière en République Démocratique du Congo*, Kinshasa, BCC, 2023.
5. C. Ojong et A. Simba, « Informal Finance and Community Resilience in Urban Africa », *African Review of Economics and Finance*, Vol. 11, No. 2, 2019.
6. E. Aryeetey & C. Udry, *Informal finance in Sub-Saharan Africa*. Word Development, 2021.
7. É. Durkheim, *De la division du travail social*, Paris, Félix Alcan, 1893.
8. G. Becker, *The Economic Approach to Human Behavior*, Chicago, University of Chicago Press, 1976.
9. Institut National de la Statistique, *Annuaire statistique de la République Démocratique du Congo*, Kinshasa, INS, 2022.
10. International Monetary Fund, « Financial Access Survey », disponible sur : <https://www.imf.org>, consulté le 04 mai 2026.
11. J. M. Servet, « Les tontines et les pratiques informelles d'épargne en Afrique », *Revue Tiers Monde*, Vol. 47, No. 186, 2006.
12. J. M. Servet, *Banquiers aux pieds nus : la microfinance*, Paris, Odile Jacob, 2006.
13. J. Morduch, « Between the State and the Market: Can Informal Insurance Patch the Safety Net? », *The World Bank Research Observer*, Vol. 14, No. 2, 1999.
14. J. Morduch, *The Microfinance Promise*, New Haven, Yale University Press, 1999.
15. M. Fafchamps, « Ethnicity and Credit in African Manufacturing », *Journal of Development Economics*, Vol. 61, No. 1, 2000.
16. M. Fafchamps, *Ethnicity and Credit in African Manufacturing*, Oxford, Oxford University Press, 2000.
17. M. K. Gugerty, « You Can't Save Alone: Commitment in Rotating Savings and Credit Associations in Kenya », *Economic Development and Cultural Change*, Vol. 55, No. 2, 2007.
18. R. Putnam, *Making Democracy Work: Civic Traditions in Modern Italy*, Princeton, Princeton University Press, 1993.

19. T. Beck & R. Cull, Financial inclusion and informel finance in Africa. Journal of African Economies, 2023.
20. T. Besley et S. Coate, « Group Lending, Repayment Incentives and Social Collateral », Journal of Development Economics, Vol. 46, No. 1, 1995.
21. World Bank, « Financial Inclusion Data », disponible sur : <https://www.worldbank.org>, consulté le 04 mai 2026.
22. World Bank, Global Financial Development Report, Washington, World Bank, 2021.